

Sommaire

Partie 1 - Structures 104 16 Conservatoire Paul Dukas, Paris 12e 110 17 Groupe scolaire Rosalind Franklin et 12 **01** Pôle culturel. Le Taillan-Médoc résidence étudiante, lvry-sur-Seine 18 **02** École supérieure de cinéma d'animation Georges Méliès, Orly 116 **18** Centre aquatique L'odyssée, Carmaux 24 03 Salle de sport, Plabennec 122 19 Résidence étudiante Leonardo, Massy 30 **04** Centre commercial Waves Actisud, 128 20 Immeuble Quai Ouest, Rives de Meurthe, Moulins-lès-Metz Nancy Partie 3 - Réhabilitations extensions 36 **05** Résidence du Séqué, Bayonne 42 **06** Nouvelle cour d'appel, Fort-de-France 136 **21** Les Ateliers Louis Blériot, Bègles 48 07 Stade Matmut Atlantique, Bordeaux 142 22 Maison de l'habitat durable, Lille 54 **08** Centre technique municipal, Rixheim 148 23 Hôtel de ville, Illkirch-Graffenstaden 60 **09** Bâtiment de voirie, Châtenay-Malabry 154 24 Campus Hautes études d'ingénieur, Lille 66 10 Pavillon de dégustation et belvédère, 160 25 Médiathèque communautaire et pôle Saint-Julien-Beychevelle administratif, La Courneuve 72 **11** Immeuble d'habitation Be Positive, Rezé 166 26 Entrepôt Macdonald, Paris 19e Partie 2 - Façades 172 **27** Chaufferie collective, Athis-Mons 178 28 La maison paysage, Nantes 80 12 Médiathèque Jean Prévost, Bron 86 13 Bâtiment de commande centralisée du 184 29 Le Carreau du Temple, Paris 3e réseau ferré Grand Ouest. Rennes 190 30 Siège de la Caisse d'épargne Midi-92 14 Immeuble de bureaux Rezo, Paris 17e Pyrénées, Toulouse 98 **15** Résidence Novaparc, Bordeaux 197 Crédits photographiques





01

PÔLE CULTUREL

Le Taillan-Médoc

iché au cœur d'un parc de 9 000 m², le pôle culturel engendre le dialogue architectural entre une maison du XVIII^e siècle, une extension contemporaine et une nature omniprésente. L'ensemble contribue à la requalification patrimoniale du site et affirme l'identité d'un « lieu phare ».

Le respect quasi religieux du patrimoine végétal et de l'ancienne demeure conduit à tracer un parti architectural simple et lisible, tant dans l'expression plastique que dans le fonctionnement.

Le plan dessine un V dont la demeure existante et l'extension constituent les branches, reliées à leur base par le hall public d'entrée qui distribue toutes les fonctions : école de musique, médiathèque, restaurant ouvert sur un jardin intérieur, auditorium, locaux d'accompagnement dédiés au public.

L'école de musique occupe le rez-de-chaussée sud de la demeure historique, expurgée de toutes les adjonctions qui s'étaient agglomérées au cours des âges. Cette régénération a libéré un volume cathédrale qui accueille la salle de pratique d'ensemble.

De l'autre côté, « figure de proue du XXIº siècle », la médiathèque est constituée de plateaux portés par une forêt de poteaux métalliques implantés de façon aléatoire. Loin de vouloir s'opposer à l'existant, ce choix d'un vocabulaire contemporain vise au contraire à servir le programme en instaurant un dialogue culturel entre les différentes entités. Aussi, mue par une forme dynamique, volontaire, toute de verre et d'acier Corten autopatinable, l'extension affiche plusieurs visages afin de maîtriser la qualité et la quantité de la lumière. À cette fin, la composition des façades varie selon les expositions : avancées de toiture, brise-soleil horizontaux et végétalisation sont autant de dispositifs opaques, translucides ou transparents mis en œuvre.

À l'intérieur, les plateaux libres de toute contrainte favorisent l'évolutivité des espaces, indispensable à un tel équipement. L'ambiance feutrée, l'éclairage naturel qui pénètre jusqu'au cœur des plateaux par une verrière zénithale,



LIEU Le Taillan-Médoc (Gironde)

MAÎTRISE D'OUVRAGE ville du Taillan-Médoc

ARCHITECTE Atelier FGA (François Guibert Architecte), Bordeaux

PROGRAMME médiathèque, auditorium, école de musique

SURFACE DE PLANCHER 2 364 m²

LIVRAISON janvier 2014

COÛT 5 204 345 € HT

l'enchaînement simple, lisible, évident, des séquences spatiales et la fluidité des circuits fonctionnels favorisent une atmosphère harmonieuse.





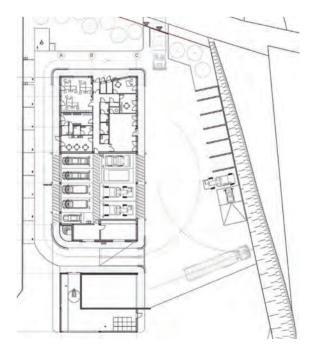
Le bâtiment bas, couvert d'une terrasse végétalisée, s'intègre dans le quartier résidentiel.



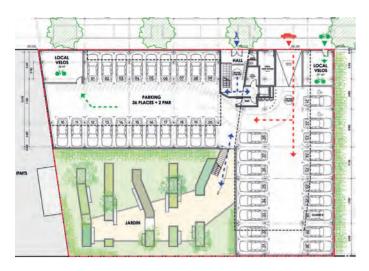
Une résille métallique blanche aux contours arrondis enveloppe la structure poteaux-poutres en acier.

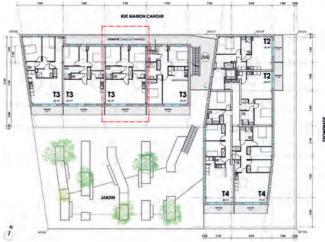


Plan de masse.



Plan.



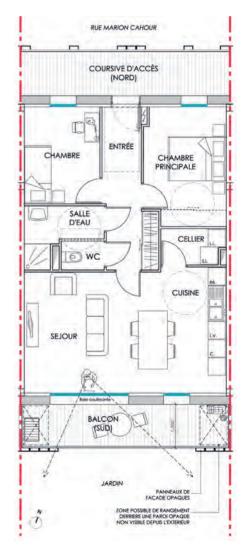


Plan du rez-de-chaussée.

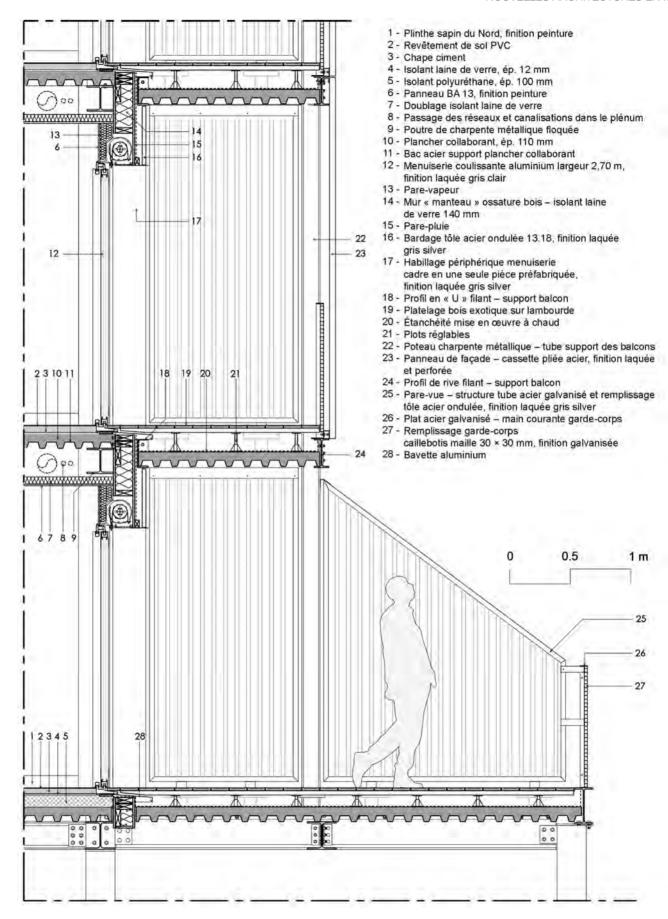
Plan des 2e, 3e et 4e étages.



Chaque façade est dotée d'espaces extérieurs logés dans l'épaisseur de la double peau : ici les balcons.

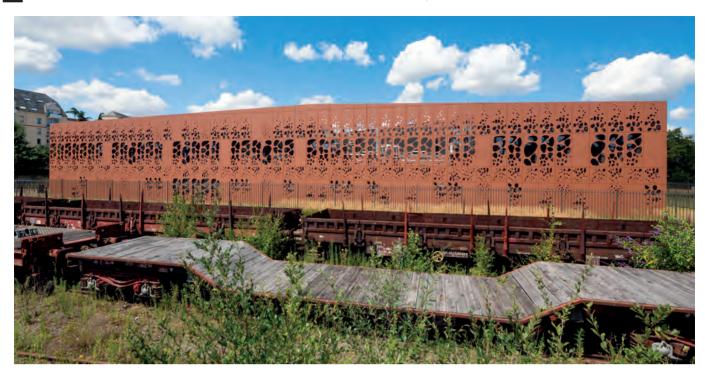


Organisation type d'un logement T3.

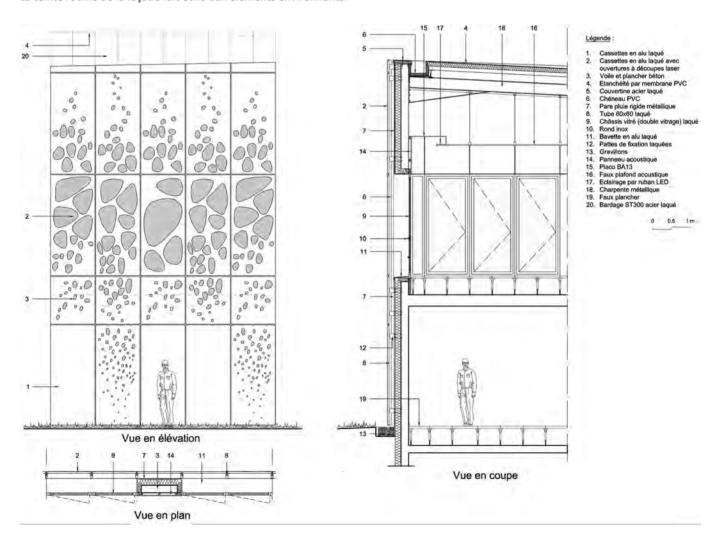


Détail de mise en œuvre des balcons.





La teinte rouille de la façade fait écho aux éléments environnants.



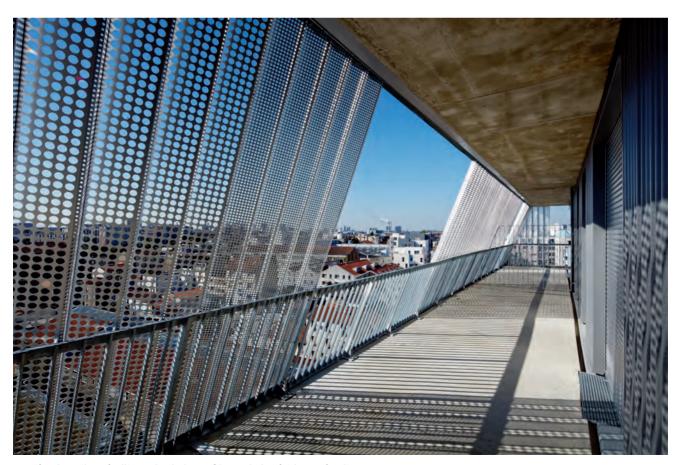
Détail de la façade.



Les espaces intérieurs de l'école bénéficient d'un apport de lumière naturelle généreux et d'une grande diversité de points de vue.



La résidence étudiante présente une façade légère composée de panneaux métalliques perforés.



Derrière le voile métallique, les balcons filants de la résidence étudiante.

CENTRE AQUATIQUE L'ODYSSÉE

Carmaux

'implantation d'un centre aquatique a créé l'occasion de valoriser et d'agrandir un grand jardin public existant.

Tout en desservant généreusement le parc, le programme disparaît mystérieusement derrière un geste architectural fort qui magnifie un matériau industriel bon marché.

Parce qu'ils n'aiment guère rendre lisibles les fonctions d'un programme, Jacques Lacombe et Michel de Florinier (†) préfèrent envelopper leur projet d'une aura mystérieuse. Le centre aquatique, qui vient remplacer une piscine obsolète, n'y coupe pas. Les seuls éléments notables dans ce quartier hétéroclite sont la présence d'un parc et un dénivelé important.

Semblable à une grande voile semblant jaillir du sol, une enveloppe zébrée signale l'équipement. Sa forme courbe guide l'œil vers le parc de façon à le valoriser. Selon les points de vue, son apparence est diaphane ou opaque. Cette présence plus ou moins palpable est créée par des pannes Z en acier galvanisé, utilisées en portiques successifs liés entre eux et assemblés en plaque courbe. Les propriétés structurelles de ce matériau basique et bon marché, habituellement utilisé en support de couverture des halles industrielles, trouvent ici leur plein emploi et permettent de concrétiser dans des coûts réalistes une épure parfaite sans structure complémentaire.

À ce mouvement que dessine l'enveloppe s'ajoute un plan en V dont la pointe, profitant de la déclivité, domine la cime des arbres. À l'intérieur, les espaces dédiés au public et au personnel sont répartis de part et d'autre de l'entrée tandis que la halle des bassins se trouve au centre, entièrement ouverte sur le parc.

Le point fort du projet réside dans la passerelle qui épouse la courbe intérieure de la voile avant de se lancer dans la pente pour traverser le parc jusqu'au centre-ville. De plainpied avec le rez-de-chaussée arrière, elle contourne l'équipement puis, tirant parti du dénivelé, débouche à l'aplomb du parc qu'elle franchit en offrant un cheminement sinueux dans les frondaisons. Également pourvu d'une vue plongeante sur la halle des bassins, cet ouvrage curviligne donne



LIEU Carmaux (Tarn)

MAÎTRISE D'OUVRAGE communauté de communes du Carmausin-Segala (maîtrise d'ouvrage déléguée : Thémélia, Albi)

ARCHITECTE Lacombe & de Florinier, Rodez

PROGRAMME piscine (2 bassins, pataugeoire, vestiaires, sanitaires, locaux techniques et administratifs, équipements aqualudiques, hammam)

SURFACE DE PLANCHER 2 584 m²

LIVRAISON mai 2015

COÛT 5 900 000 € HT

tout son sens au projet en métamorphosant un simple équipement de loisirs en dispositif urbain.

La conception environnementale a permis de réduire les consommations usuelles à hauteur de 60 % en énergie et de 80 % en eau.



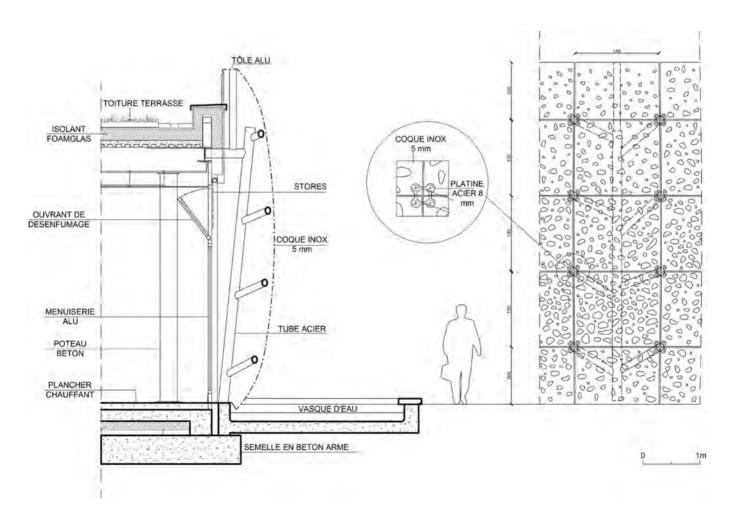




Courbée et usinée en atelier, la coque est suspendue à des structures arborescentes en acier.



Les perforations de la coque filtrent la lumière sans pour autant fermer la vue.



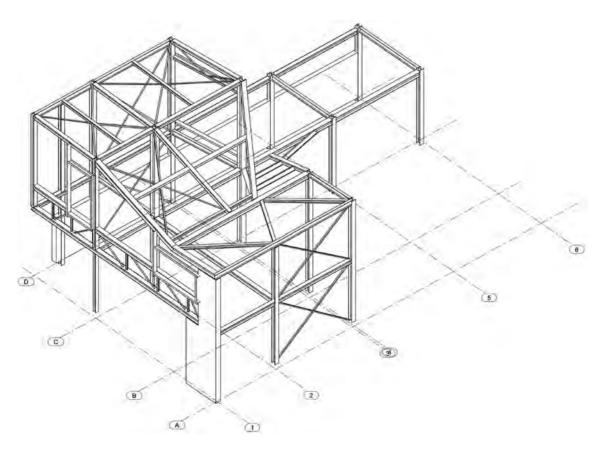
Détail de la coque.







La structure métallique a été laissée brute.



Axonométrie de la structure métallique.





30 réalisations françaises mettant en scène l'acier, le zinc ou l'aluminium

Poteaux, poutrelles, tôles, panneaux ou résilles constituent autant d'éléments à la disposition de l'architecte pour tirer parti des nombreux atouts du métal dans la construction : rapidité de montage, légèreté, limitation des coûts, richesse des effets de finition.

Par l'analyse de 30 réalisations françaises, cet ouvrage révèle les tendances liées à l'utilisation du métal dans la production architecturale contemporaine. Les bâtiments, sélectionnés pour leur originalité et leur intérêt technique, sont issus des projets soumis pour le Prix d'architecture du Moniteur, l'Équerre d'argent.

Logements, bureaux, stades ou écoles, le métal peut être mis au service de toutes les typologies architecturales, de la construction la plus modeste au programme de grande envergure, de la maison d'habitation au complexe sportif ou commercial.

L'ouvrage s'articule autour des principaux usages du métal, en structure ou en revêtement de programmes neufs. L'intervention sur des bâtiments existants – réhabilitation de structures ou adjonction d'éléments métalliques – est également abordée. Chaque projet est présenté par :

- une fiche technique indiquant les caractéristiques détaillées (localisation, maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre, programme, surface, date de livraison);
- une description du contexte de la construction (implantation, type de terrain, environnement, contraintes du site ou budgétaires), des volumes et des matériaux mis en œuvre, de la distribution et des aménagements intérieurs ;
- des photographies en couleurs mettant en valeur les éléments clés de chaque réalisation ;
- des documents graphiques : axonométries, plans, coupes et détails de construction.

Nouvelles architectures en métal constitue ainsi un ouvrage de référence aussi bien pour les architectes en exercice que pour les étudiants en architecture, qui y trouveront une source d'inspiration pour de futurs projets.

